



LE CENTRE DE CONSERVATION DU QUÉBEC

RAPPORT ANNUEL DE GESTION 2007-2008

LE CENTRE
DE CONSERVATION
DU QUÉBEC

RAPPORT ANNUEL DE GESTION
2007-2008

Photos de la page couverture

Le Centre de conservation du Québec a restauré les bronzes du monument Champlain, près du Château Frontenac, à Québec.

Il a également offert son expertise aux spécialistes ayant restauré le socle du monument. Derrière une plaque de bronze située à l'arrière du monument se trouvait une capsule temporelle en plomb datant de 100 ans. Elle a été ouverte dans les locaux du Centre de conservation du Québec par ses restaurateurs. Autre photo en page 18.

Toutes les photos non identifiées ont été prises par des employés du Centre de conservation du Québec.

Révision linguistique :
France Galarneau

Conception et réalisation graphiques :
Caroline Boutin

Dépôt légal - 2008
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISBN : 978-2-550-53648-2
ISSN : 1205-7789

© Gouvernement du Québec, 2008

MESSAGE DE LA MINISTRE

Québec, septembre 2008

Madame la Présidente ou Monsieur le Président
de l'Assemblée nationale du Québec
Hôtel du Parlement
Québec (Québec) G1A 1A4

Madame la Présidente ou Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de vous présenter le Rapport annuel de gestion du Centre de conservation du Québec pour l'exercice financier 2007-2008.

Le Centre est une agence gouvernementale qui relève du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine et, à ce titre, son rapport annuel doit être déposé devant l'Assemblée nationale tel que le prévoit la Loi sur l'administration publique.

Veuillez agréer, Madame la Présidente ou Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments distingués.

La ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine,



Christine St-Pierre

MESSAGE DE LA SOUS-MINISTRE

J'ai le plaisir de vous présenter le Rapport annuel de gestion 2007-2008 du Centre de conservation du Québec, un des fleurons du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.

Depuis près de 30 ans maintenant, cette institution nationale, devenue agence gouvernementale en 2002, est résolument engagée dans la conservation du patrimoine mobilier du Québec. Grâce à une équipe chevronnée de spécialistes, le Centre assure la restauration des œuvres d'art, des objets et des documents patrimoniaux, ainsi que des artefacts conservés dans des collections tant publiques que privées. Sa mission consiste également à dispenser de l'expertise, des conseils et de la formation en matière de conservation préventive ainsi qu'en aménagement des espaces de conservation.

Les services du Centre profitent au premier chef aux institutions muséales et aux centres d'archives soutenus par le Ministère. Son statut d'agence facilite cependant la vente de ses services à tout organisme, à toute entreprise, à toute municipalité ou à tout individu qui requiert des expertises ou des interventions de restauration.

Le Ministère est fier de la contribution apportée au fil des ans par cette équipe expérimentée.

La sous-ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine,

A handwritten signature in black ink, reading "Christiane Barbe". The signature is written in a cursive, flowing style.

Christiane Barbe

MESSAGE DE LA DIRECTRICE GÉNÉRALE PAR INTÉRIM

Le Centre de conservation du Québec rend public son douzième rapport annuel de gestion. Celui-ci présente les résultats obtenus au regard des cibles et des objectifs formulés dans le Plan d'action 2007-2008. Il fournit également des données comparatives des deux exercices précédents.

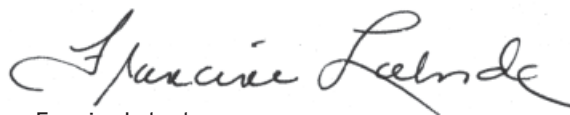
Le Centre a accru son rythme de travail en réalisant des travaux de restauration et des expertises pour un total de 26 580 heures de production, tant du côté des services financés que de celui des services facturés. Il s'agit d'une année exceptionnelle à l'égard du nombre d'heures réalisées attribuable principalement à l'ajout de personnel contractuel aux équipes de permanents et d'occasionnels.

Le Centre continue également de s'associer au ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine en vue de favoriser la sauvegarde du patrimoine culturel québécois. En plus de s'intéresser aux biens mobiliers, le Centre joue un rôle reconnu depuis plusieurs années dans la conservation de certains aspects du patrimoine immobilier (par exemple, l'état de la maçonnerie, les matériaux) sans compter l'art public intégré ou non à l'architecture. Il œuvre de plus en plus auprès des municipalités qui ont à cœur la conservation de leur patrimoine, tant dans la réalisation de plans de conservation que dans les mesures de protection.

De plus, le personnel du Centre a aussi réalisé 2 260 heures d'activités à caractère scientifique qui s'adressent à des clientèles grand public ou qui font connaître et positionnent le Centre sur la scène internationale. La renommée du Centre de conservation du Québec s'accroît tant sur la scène québécoise qu'à l'échelle internationale. Des conférences ont été présentées à l'étranger confirmant ainsi son image de marque parmi les spécialistes de la restauration à l'échelle mondiale. Plusieurs articles ont été publiés par ses restaurateurs dans des revues spécialisées.

C'est grâce à l'effort conjugué de chacun de ses employés ainsi qu'à celui de quelques restaurateurs contractuels que le Centre a pu réaliser un tel dépassement des engagements de production de cette année.

La directrice générale par intérim,



Francine Lalonde

DÉCLARATION DE LA DIRECTION DU CENTRE DE CONSERVATION DU QUÉBEC

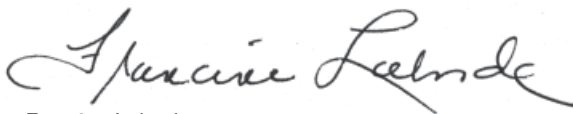
Les renseignements fournis dans le présent rapport annuel de gestion relèvent de ma responsabilité. Il m'incombe d'assurer la fiabilité des données qu'il contient, ainsi que des contrôles qui permettent de témoigner des résultats obtenus au regard des objectifs fixés dans le Plan d'action 2007-2008.

La direction du Centre de conservation du Québec a maintenu, au cours de l'exercice financier, des systèmes de contrôle interne et d'information de gestion propres à assurer un suivi des opérations et une reddition des comptes.

Un rapport du vérificateur interne atteste que les informations présentées dans le Rapport annuel de gestion sont plausibles et cohérentes.

À mon avis, l'information présentée dans le Rapport annuel de gestion 2007-2008 du Centre de conservation du Québec est fiable et correspond bien à la situation.

La directrice générale par intérim,

A handwritten signature in black ink, reading "Francine Lalonde". The signature is written in a cursive, flowing style.

Francine Lalonde

DÉCLARATION DU VÉRIFICATEUR INTERNE

RAPPORT DE VALIDATION DU SERVICE DE VÉRIFICATION INTERNE

Madame Christiane Barbe
Sous-ministre de la Culture,
des Communications et de la
Condition féminine

Madame la Sous-Ministre,

Nous avons procédé à l'examen de l'information présentée dans le Rapport annuel de gestion 2007-2008 du Centre de conservation du Québec pour l'exercice qui s'est terminé le 31 mars 2008. La responsabilité de l'exactitude, de l'intégralité et de la divulgation de ces données incombe à la direction du Centre de conservation du Québec.

Notre responsabilité, en tant que vérificateur interne du Ministère, consiste à évaluer le caractère plausible et la cohérence de l'information, en nous basant sur le travail que nous avons réalisé au cours de notre examen.

Celui-ci a été effectué en tenant compte des normes de l'Institut des vérificateurs internes. Les travaux ont consisté à obtenir des renseignements et des pièces justificatives, à mettre en œuvre des procédés analytiques, à réviser des calculs et à discuter sur l'information fournie par le personnel du Ministère.

Au terme de notre exercice, nous concluons que l'information contenue dans le présent rapport annuel de gestion nous paraît, à tous égards importants, plausible et cohérente.



Pierre Gagné
Directeur de la Vérification interne et des Enquêtes
Revenu Québec

Québec, juillet 2008

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|--------------------------------------------------------------------------------|----|
| 1. LA PRÉSENTATION DU CENTRE DE CONSERVATION DU QUÉBEC | 13 |
| 1.1 LE CENTRE DE CONSERVATION DU QUÉBEC | 13 |
| 1.2 LA MISSION | 13 |
| 1.3 LES RESSOURCES HUMAINES | 14 |
| 1.4 LE COMITÉ CONSULTATIF | 15 |
| 1.5 LA CLIENTÈLE ET LES SERVICES | 15 |
| 1.6 LA POLITIQUE DE SERVICE | 17 |
| 2. LE BILAN SOMMAIRE | 19 |
| 3. LA REVUE DES ACTIVITÉS | 20 |
| 3.1 RÉALISATIONS MAJEURES | 20 |
| 3.2 ARCHÉOLOGIE-ETHNOLOGIE | 22 |
| 3.3 MEUBLES | 24 |
| 3.4 MÉTAUX ET PIERRES | 25 |
| 3.5 ŒUVRES SUR PAPIER | 26 |
| 3.6 PEINTURES | 27 |
| 3.7 SCULPTURES | 29 |
| 3.8 ART PUBLIC | 30 |
| 3.9 TEXTILES | 31 |
| 4. LES PROJETS SPÉCIFIQUES LIÉS À LA GESTION | 32 |
| 4.1 AMÉNAGEMENT DES LOCAUX ET ÉQUIPEMENTS | 32 |
| 4.2 RENCONTRES D'INFORMATION | 32 |
| 5. LES PROJETS SPÉCIFIQUES LIÉS AUX TRAVAUX SCIENTIFIQUES | 33 |
| 5.1 FORMATION | 33 |
| 5.2 CONGRÈS À L'ÉTRANGER ET AU QUÉBEC | 34 |
| 5.3 AVIS ET CONSEILS | 35 |
| 5.4 ARTICLES RÉDIGÉS PAR DES RESTAURATEURS | 35 |
| 5.5 DU NOUVEAU SUR NOTRE SITE WEB | 36 |
| 5.6 PROMOTION DU CENTRE DE CONSERVATION DU QUÉBEC | 36 |
| ANNEXE 1 - L'ORGANIGRAMME | 37 |
| ANNEXE 2 - LES RÉSULTATS OBTENUS | 38 |
| TABLEAU 1 : LES SERVICES FINANCÉS ET FACTURÉS RÉALISÉS AU REGARD DES CIBLES | 38 |
| TABLEAU 2 : LES AUTRES ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES | 38 |
| TABLEAU 3 : LES COÛTS DE REVIENT | 39 |
| TABLEAU 4 : LES AUTRES INDICATEURS | 39 |
| TABLEAU 5 : SOMMAIRE AU 31 MARS 2008 | 40 |
| TABLEAU 6 : COMPARATIF DES RECETTES ET DES DÉBOURSÉS | 41 |
| NOTES COMPLÉMENTAIRES | 42 |

1. PRÉSENTATION DU CENTRE DE CONSERVATION DU QUÉBEC

1.1 LE CENTRE DE CONSERVATION DU QUÉBEC

Le Centre de conservation du Québec (CCQ) est en activité depuis le 1^{er} avril 1979. Ses activités et ses ressources sont régies par la Loi sur le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, la Loi sur la fonction publique, la Loi sur l'administration financière et la Loi sur l'administration publique, ainsi que par les règles encadrant la gestion des ressources humaines, matérielles, informationnelles et communicationnelles dans la fonction publique.

1.2 LA MISSION

Le Centre a pour mission de contribuer à la conservation préventive et à la restauration du patrimoine mobilier du Québec en vue d'une meilleure accessibilité et d'une valorisation de l'héritage culturel du Québec. Pour ce faire, il fournit des services professionnels de restauration et d'expertise, il sensibilise les institutions muséales et autres, à l'importance de la conservation préventive et il encourage le développement de la connaissance, des compétences et des aménagements nécessaires à la meilleure conservation du patrimoine mobilier et immobilier du Québec.

Représentant à la fois la seule institution gouvernementale et la plus importante équipe de conservation-restauration au Québec, tant par le nombre de personnes que par les spécialités regroupées, il joue un rôle de premier plan par ses interventions directes et son expertise auprès des divers réseaux québécois.

Cette année, les spécialistes de l'atelier des métaux ont été regroupés avec les spécialistes des pierres et du béton. Cet atelier a donc élargi son champ d'activité et se nomme maintenant l'atelier des métaux et des pierres.

Ainsi divisé en ateliers, le Centre regroupe des spécialistes des domaines de l'archéologie et de l'ethnologie, des métaux et des pierres, des meubles, des œuvres sur papier, des peintures, des sculptures et des textiles, auxquels s'ajoute un atelier de documentation photographique.

Le Centre de conservation du Québec est donc un des outils que s'est donné le Ministère pour contribuer à la conservation préventive et à la restauration du patrimoine mobilier du Québec. Le soutien que le Ministère accorde annuellement au Centre, à titre de contribution à la conservation du patrimoine mobilier, permet le regroupement d'une équipe de spécialistes capables d'assurer un service de base auprès d'une vaste clientèle dans une approche de rationalisation et de planification des interventions. Cette approche garantit, du même coup, l'utilisation optimale d'une précieuse expertise et d'infrastructures coûteuses. Les services du Centre, grâce à l'expertise des professionnels qui y sont rattachés, permettent à l'État québécois de préserver de façon optimale des biens patrimoniaux de très grande valeur acquis et conservés à grands frais.

1.3 LES RESSOURCES HUMAINES

En 2007-2008, le Centre comptait sur une équipe permanente de 20 personnes, formée d'une directrice générale, d'une directrice des opérations, de 14 restaurateurs professionnels, d'un photographe permanent et de trois employées de soutien administratif (voir l'organigramme à l'annexe 1). Au cours du présent exercice financier, deux employées de l'administration ont pris leur retraite.

Un concours de recrutement de restaurateurs a été tenu afin de permettre aux employés occasionnels de se rendre admissibles aux postes permanents qui devront être comblés au cours des prochaines années, ainsi que pour identifier la relève pour les postes occasionnels éventuels.

Au cours de l'année, 13 employés occasionnels (pour un total de 11,38 ETC [équivalent temps complet]), se sont joints à l'équipe pour assurer les services facturés. Le CCQ a également accueilli 6 stagiaires provenant d'écoles spécialisées en France, notamment de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et de l'École de Condé, puis un stagiaire de Bulgarie, de la National Academy of Arts, à Sofia, et un du Collège Montmorency de Laval. Ces stagiaires ont eu l'occasion de contribuer à la réalisation de certains travaux de restauration. Cette année le recours à des restaurateurs sur une base contractuelle a permis de réaliser 1 691 heures de production dans des dossiers facturables.



© Michel Bibe / Centre de conservation du Québec

Travail de dégagement fin effectué par Blandine Daux de l'atelier archéologie-ethnologie sur un artefact de l'épave de l'*Elizabeth and Mary* (1690)

1.4 LE COMITÉ CONSULTATIF

Le comité consultatif est composé de sept personnes qui représentent les diverses clientèles du Centre. Il fournit des conseils en ce qui a trait aux attentes des clientèles au regard des produits et services livrés par l'institution. Il peut donner son avis relativement aux objectifs, aux cibles de résultats et aux indicateurs de performance énoncés dans le plan d'action annuel. Ce comité se réunit au moins deux fois par année.

MEMBRES DU COMITÉ

M. Richard Dubé président, représentant la Société des musées québécois

M. Daniel Bissonnette, représentant la Société des musées québécois

M. Marc Duval, représentant le public

M. Guy-André Roy, représentant les musées d'État

M^{me} Nathalie Hamel, représentant les universités

M^{me} Danielle Aubin, représentant le Réseau des archives du Québec

Vacant, représentant le monde des affaires

1.5 LA CLIENTÈLE ET LES SERVICES

La clientèle du Centre comprend :

(A) les gestionnaires des collections d'État;

(B) les institutions muséales reconnues et subventionnées au fonctionnement par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, ainsi que les centres agréés d'archives privées.

Elle comprend aussi :

(C) les institutions muséales reconnues par le Ministère;

(D) les propriétaires de biens classés en vertu de la Loi sur les biens culturels;

(E) les organismes à but non lucratif (OBNL) impliqués dans le domaine, dont les fabriques, les municipalités, les universités, etc.;

(F) les particuliers et les entreprises.

Les services de restauration et les interventions majeures d'expertise sont compris dans les quotas de services financés par le Ministère pour les clientèles A et B. Tous les autres services sont facturés, à l'exception des services sommaires d'expertise qui sont rendus selon la disponibilité des ressources.

Le Centre offre à sa clientèle quatre catégories de services : restauration, expertise, information et sensibilisation, formation.



Travail sur l'autel de l'église de Sainte-Anne-de-la-Pérade (Jean Baillargé, 18^e siècle) effectué par Mireille Brulotte de l'atelier des meubles.

Restauration

À titre d'institution nationale, le Centre recherche l'excellence et, à cette fin, il utilise comme référence le *Code de déontologie et guide du praticien* de l'Association canadienne pour la conservation et la restauration des biens culturels et de l'Association canadienne des restaurateurs professionnels. En vertu de ce code de déontologie, le Centre s'engage, entre autres, à produire des traitements axés sur l'excellence, à les faire autoriser par le propriétaire de l'œuvre et par l'auteur le cas échéant, à bien documenter ses interventions, à procéder à tous les examens requis, à produire des rapports d'intervention, à faire des traitements réversibles dans le respect de l'intégrité de l'œuvre et à informer le propriétaire des soins à lui apporter.

Expertise

Les services d'expertise sont offerts pour l'évaluation de l'état des collections, l'établissement de devis de restauration, l'évaluation des conditions et des pratiques de conservation, la construction et l'aménagement d'équipements de conservation et de diffusion.

Information-sensibilisation

Par divers moyens, notamment la production de documents écrits et audiovisuels, le Centre encourage le développement de la connaissance, des compétences et des aménagements nécessaires à la meilleure conservation du patrimoine mobilier. Les services d'information-sensibilisation du Centre portent sur la conservation préventive et la prévention des sinistres; ils prennent la forme de documents d'information, d'outils de sensibilisation et de présence dans les médias.

Formation

En matière de conservation préventive, le Centre contribue, par des conférences, des ateliers, des stages, des vidéos, et autres, au perfectionnement du personnel qui travaille dans les diverses institutions qu'il dessert. De plus, il participe à la formation universitaire, ainsi qu'à la formation continue des archéologues, des muséologues, des archivistes, des historiens d'art ou des artistes. En ce qui a trait à la restauration, sa contribution consiste essentiellement à recevoir gratuitement en stage de perfectionnement, des étudiants en restauration ou des restaurateurs déjà formés. Ces derniers ne reçoivent toutefois aucune rémunération de la part du Centre pour le travail effectué.



Analyse microscopique effectuée par France Rémillard de l'atelier archéologie-ethnologie.

1.6 LA POLITIQUE DE SERVICE

Compte tenu des besoins énormes du Québec dans le domaine de la conservation, le Centre de conservation du Québec recherche un impact maximum à toutes ses interventions, particulièrement pour les services financés par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine. En matière de restauration, la priorité est accordée aux objets ayant la plus grande valeur patrimoniale.

Sur le plan de la conservation préventive, la priorité est déterminée par l'effet multiplicateur des expertises et des projets d'information et de formation; les institutions subventionnées, les institutions reconnues et les biens classés par le Ministère ayant préséance sur les autres.

Services financés

Le Centre a établi un système de quotas qui assure un partage équitable de services financés par le Ministère entre les musées d'État, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, les directions du Ministère, les institutions muséales subventionnées et les centres agréés d'archives privées. La répartition des quotas tient compte des ressources disponibles et du niveau d'utilisation par les clients des heures de service qui leur sont attribuées. C'est donc dire qu'elle peut fluctuer d'une année à l'autre et que cette variation se reflète dans le plan d'action annuel.

Les interventions réalisées par le Centre de conservation du Québec dépendent des priorités déterminées par chacune des institutions. Quant aux institutions muséales subventionnées, elles disposent pour leur part, d'un quota global, et c'est le Comité de conservation des biens mobiliers (CCBM) de la Commission des biens culturels qui fournit des avis sur la pertinence des interventions sollicitées.



Travail de dégagement mécanique pour retrouver la dorure originale effectué par Éloïse Paquette de l'atelier des peintures.

Services facturés

Le Centre permet aux clientèles non desservies par le système de quotas de bénéficier de ses services spécialisés sur la base de coûts raisonnables. Il offre un tarif préférentiel aux organismes à but non lucratif, afin de leur permettre de remplir, à titre de partenaires du Ministère, leur mandat de préservation et de mise en valeur du patrimoine.

La grille tarifaire est établie à partir du coût marginal en tenant compte des frais variables, à savoir les salaires, les avantages sociaux, les produits utilisés et le soutien administratif. Le Centre voit cependant à ne pas exercer de concurrence déloyale en fixant des tarifs comparables à ceux affichés par les restaurateurs privés.

Les tarifs pour l'exercice 2007-2008 étaient de :

- 50 \$/l'heure pour les organismes à but non lucratif (OBNL) privés : organismes communautaires, sociétés d'histoire, fabriques de paroisse, communautés religieuses, musées privés, centres d'archives privées, etc.
- 60 \$/l'heure pour les organismes publics : municipalités, établissements d'enseignement publics, ministères et sociétés d'État, etc.
- 75 \$/l'heure pour les entreprises privées ainsi que les individus.



Examen des objets faisant partie de la capsule temporelle située au pied de la sculpture de Samuel-de-Champplain à Québec depuis un siècle et ouverte en mars 2008 au CCQ par Jérôme-René Morissette et Susanne-Marie Holm.

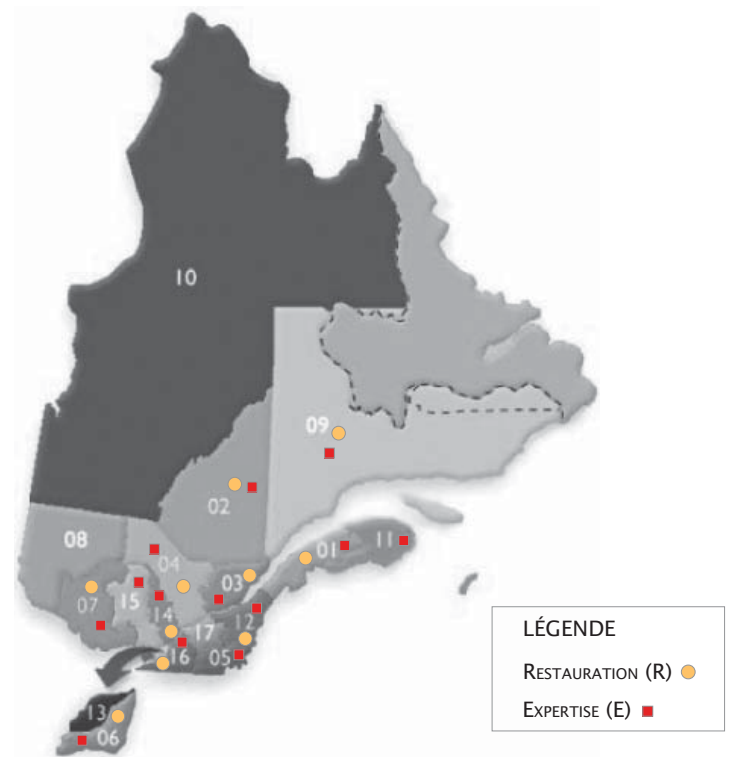
2. LE BILAN SOMMAIRE

Le lecteur trouvera, à l'annexe 2, le détail des résultats atteints pour l'exercice 2007-2008, au regard des indicateurs de performance et de qualité du service. Les données sont présentées, la plupart du temps, en comparaison avec les objectifs établis et les résultats de l'année courante et ceux des deux années précédentes.

Au cours de cette année, le Centre s'est fait connaître dans 15 régions avec 163 projets de restauration et 172 projets d'expertise. Pour ce qui est de la restauration, 122 projets (comprenant 315 objets) ont été terminés et au chapitre de l'expertise, 180 projets ont été achevés.

Deux grands projets ont été finalisés au cours de la période :

- *Le triomphe de la Vierge* de l'église Notre-Dame de Montréal (aujourd'hui basilique Notre-Dame de Montréal) : plus de 2 000 heures de restauration.
- *Le maître-autel* de l'église de Sainte-Anne-de-la-Pérade : plus de 5 000 heures de restauration réparties sur quatre ans.



| RÉGIONS | R | E | RÉGIONS | R | E |
|----------------------------|----|----|-----------------------------------|-----|-----|
| 1. Bas-Saint-Laurent | 6 | 3 | 10. Nord-du-Québec | - | - |
| 2. Saguenay—Lac-Saint-Jean | 1 | 2 | 11. Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine | - | 1 |
| 3. Capitale-Nationale | 93 | 94 | 12. Chaudière-Appalaches | 9 | 5 |
| 4. Mauricie | - | 2 | 13. Laval | - | - |
| 5. Estrie | 4 | 27 | 14. Lanaudière | 2 | 4 |
| 6. Montréal | 42 | 20 | 15. Laurentides | - | 1 |
| 7. Outaouais | - | 1 | 16. Montérégie | 5 | 10 |
| 8. Abitibi-Témiscamingue | 1 | - | 17. Centre-du-Québec | - | 1 |
| 9. Côte-Nord | - | 1 | TOTAL | 163 | 172 |

Dans les pages qui suivent sont illustrées les principales réalisations du Centre de conservation du Québec en 2007-2008.

3. LA REVUE DES ACTIVITÉS

3.1 RÉALISATIONS MAJEURES

Le maître-autel de Sainte-Anne-de-la-Pérade

La restauration de l'ancien autel de l'église de Sainte-Anne-de-la-Pérade (tabernacle de Pierre-Noël Levasseur 1746-1750; autel en tombeau de Jean Baillargé 1784-1786) a mobilisé les équipes des ateliers des sculptures et des meubles pendant 5 000 heures réparties sur quatre ans. La dorure du tabernacle et l'extraordinaire marbrure de l'autel étaient entièrement recouvertes de plusieurs couches de peinture blanche avant que les restaurateurs n'entreprennent ce traitement de longue haleine. Le meuble liturgique a ainsi retrouvé toute sa splendeur baroque d'origine. Le Conseil du patrimoine religieux a subventionné une grande partie des travaux et la générosité des paroissiens a fait le reste. Le tabernacle en bois doré a constitué une des œuvres maîtresses de *Québec, une ville et ses artistes*, la première de trois expositions réalisées par le Musée national des beaux-arts du Québec pour marquer le 400^e anniversaire de la ville de Québec. L'autel est maintenant retourné à l'église de Sainte-Anne-de-la-Pérade avec le chandelier pascal également réalisé par Levasseur et restauré au Centre de conservation en 2002-2003. Ils sont exposés dans la sacristie.



© Jacques Beardsell / Centre de conservation du Québec

Un des restaurateurs de l'atelier des sculptures, Claude Payer, travaillant sur cette oeuvre monumentale.



© Michel Blie / Centre de conservation du Québec

Le maître-autel de l'église de Sainte-Anne-de-la-Pérade (18^e siècle)

Le triomphe de la Vierge



Les restauratrices travaillant sur une rare œuvre circulaire; Sophie Roberge, Élisabeth Forest, Eloïse Paquette de l'atelier des peintures.

Cette peinture murale circulaire intitulée *Le triomphe de la Vierge* peinte par William Berczy (1744-1813), a été réalisée en 1810 pour orner la voûte de la première église Notre-Dame de Montréal. En 1830, l'église a été démolie pour faire place à l'actuelle basilique Notre-Dame. La peinture a alors été transférée à l'église de Longueuil. En 1928, *Le triomphe de la Vierge* a été redonné à la basilique pour son centenaire et marouflée au plafond de la petite sacristie. En 1978, à la suite de l'incendie de la chapelle du Sacré-Cœur, adjacente à la sacristie, l'œuvre s'est décollée et est tombée du plafond à cause de l'eau. Très endommagée, elle a alors été roulée et entreposée à l'archevêché de Montréal, jusqu'à son examen au Centre de conservation en 2005. La restauration s'est déroulée de mai 2006 à août 2007 pour un total d'environ 2 000 heures de travail. Elle a permis de stabiliser la couche picturale écaillée et instable, d'enlever les importants surpeints, d'aplanir, de consolider la toile, de mastiquer et de retoucher les innombrables lacunes.

En collaboration avec l'atelier des meubles, l'atelier des peintures a conçu et fabriqué un système d'accrochage et d'encadrement qui devait être adapté à la grande dimension de l'œuvre et à son format circulaire.

En septembre 2007, le tableau a été accroché au Musée des beaux-arts de Montréal pour une exposition soulignant le 350^e anniversaire des Sulpiciens qui sont les fondateurs de la basilique Notre-Dame. Depuis janvier 2008, le tableau est de nouveau installé à la basilique.



Le triomphe de la Vierge par William Berczy, 1810, Basilique Notre-Dame de Montréal

3.2 ARCHÉOLOGIE-ETHNOLOGIE

Ces deux paniers font partie d'un lot d'objets amérindiens qui ont été restaurés pour intégrer le nouveau musée de La Nation huronne-wendat à Wendake, dans le secteur Loretteville, à Québec. Ils ont dû faire l'objet d'une restauration majeure afin de leur assurer une cohésion mécanique, une conservation à long terme et une présentation de type muséale.

En plus de la présence de saletés adhérentes et incrustées, le panier à clisses présentait un fond très incomplet, préjudiciable à sa cohésion et à son exposition. La restauration a consisté à nettoyer toute la surface et à intégrer à la corbeille de nouvelles clisses préalablement teintées, en suivant l'ordre du montage original, de façon à réduire les risques de bris et de consolider l'ouvrage de vannerie.



© Jacques Beardsell / Centre de conservation du Québec



© Jacques Beardsell / Centre de conservation du Québec

Photos avant et après d'un panier à clisses du Musée de La Nation huronne-wendat

L'autre panier présentait des lacunes importantes, des soulèvements d'écorce et un assemblage contenant un rebord précaire en raison de l'état lacunaire du lien de couture. Les manques avaient provoqué une distorsion importante du panier qui était menacé de perte totale à plus ou moins court terme. L'étape majeure a consisté à redresser le panier et à produire des comblements. Ceux-ci ont été réalisés à l'aide de papiers japonais préalablement teintés et de pulpe de papier liée avec un adhésif. Les comblements ont été mis en teinte de façon illusionniste.



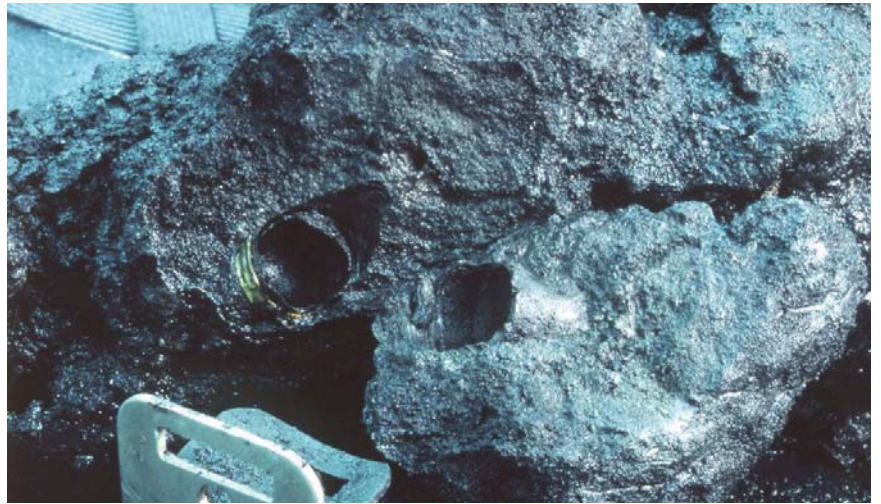
© Jacques Beardsell / Centre de conservation du Québec



© Jacques Beardsell / Centre de conservation du Québec

Photos avant et après d'un panier en écorce du Musée de La Nation huronne-wendat

Le traitement des artefacts de l'épave de l'*Elizabeth and Mary* datant de 1690 (anse aux Bouleaux) se poursuit depuis 1995. Cette année, un des objets vedette est sans contredit un broyeur à noix de muscade, découvert lors du dégagement d'une concrétion. Même s'il s'avère incomplet et très minéralisé, son dégagement a permis de mettre au jour une surface en fer plaquée d'argent et entourée de deux bagues en alliage cuivreux. Le type de métal utilisé fait de cet objet un des plus prestigieux du navire et témoigne du niveau social élevé d'au moins un individu à bord. En outre, il demeure unique en son genre au Québec.



Photos avant et après d'un broyeur à noix de muscade de l'épave *Elizabeth and Mary* (1690)

3.3 MEUBLES

Cette coiffeuse monumentale, faisant partie d'un ensemble de chambre à coucher de trois pièces fabriqué dans la région de Portneuf, est arrivée dans un piteux état au CCQ. La saleté accumulée, l'usure du vernis et les nombreux éléments décoratifs incomplets ou manquants ne permettaient pas d'en apprécier l'insolite beauté. Les travaux de restauration effectués à l'atelier des meubles ainsi que le remplacement des draperies disparues ont redonné à cette coiffeuse sa prestance d'antan.



© Jacques Beardsell / Centre de conservation du Québec



© Michel Élie / Centre de conservation du Québec

Photos avant et après d'une coiffeuse de la région de Portneuf appartenant au Musée de la civilisation

Ce superbe mur peint, conservé au Musée de la civilisation, provient du club de pêche « The Murray River Fishing Club » fondé dans la région de Charlevoix en 1890. Les planches d'épinettes le composant, montées dans un cadre rouge en trois sections, étaient mobiles avant l'intervention, ce qui rendait les manipulations difficiles. Le frottement des planches les unes aux autres avait aussi causé de nombreuses éclisses au niveau des assemblages à rainures et languettes. Ces éclisses ont été collées et les planches fixées au fond du cadre. Le mur peut maintenant être monté, démonté ou transporté sans que soit mise en péril son intégrité.



© Jacques Beardsell / Centre de conservation du Québec

Mur peint par Helen Blake Mackenzie avec l'aide de l'artiste peintre Robert Wakeman Pilot

3.4 MÉTAUX ET PIERRES



Photo prise après le travail de restauration des portes en bronze du Ministère des Finances à Québec.

Ces portes en laiton et bronze ont été installées en 1927-1930 lors de la réfection de la façade de l'ancien palais de justice de Québec. L'édifice, maintenant nommé Édifice Gérard-D. Lévesque, loge le ministère des Finances du Québec.

Ces portes, qui avaient malencontreusement été nettoyées à l'acide, avaient perdu leur lustre du fait d'un lessivage important des surfaces. L'intervention du Centre de conservation au cours de l'été 2007 a permis de redonner aux surfaces leur aspect d'origine.



Photo avant



Photo prise après le travail de restauration de la statue de bronze de Salaberry de l'oeuvre de Louis-Philippe Hébert.

Le bronze représentant Salaberry, oeuvre de Louis-Philippe Hébert, est un des plus vieux bronzes du Québec. Il a été coulé à Montréal en 1881 par Louis-Joseph Hérard. Il s'agit de la première oeuvre commémorative commandée à Hébert et ainsi du premier bronze créé par un sculpteur du Québec.

Les surfaces du bronze usées par le temps et par certaines interventions antérieures avaient perdu leur patine et des problèmes structurels affligeaient aussi la sculpture. L'intervention, en plus de corriger la structure interne de l'oeuvre, a redonné une lisibilité accrue à celle-ci.



Photo avant



Examen du socle en pierre par Isabelle Paradis de l'atelier des métaux et des pierres.

3.5 ŒUVRES SUR PAPIER

Le document ci-dessous est un parchemin manuscrit avec sceau pendant appartenant à Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ). Signé de la main de Louis XIV, le document attribué à Pierre Boucher ses lettres de noblesse.

Au moment où il a été confié au Centre de conservation, le parchemin avait subi une première restauration au cours de laquelle le document avait été grossièrement réparé et collé sur un carton acide. Il a donc été dégagé du support acide et on a dû procéder à son nettoyage et à sa consolidation avec des matériaux stables. Pour lui assurer les meilleures conditions de conservation possible et faciliter son exposition, une boîte de conservation sur mesure a été confectionnée.



© Michel Élie / Centre de conservation du Québec



© Michel Élie / Centre de conservation du Québec

Photos avant et après d'un parchemin du 17^e siècle, signé par Louis XIV, appartenant à Bibliothèque et Archives nationales du Québec

L'ouvrage ci-dessous est un exemplaire de *La pharmacopée universelle* de Nicolas Lémery publié en 1738. Appartenant à la Maison Saint-Gabriel de Montréal, il nécessitait une consolidation visant à permettre sa présentation dans le cadre de l'exposition *Les jardins de l'histoire 1608-1760* tenue dans le musée de l'établissement.

Les quelques pages de l'ouvrage qui comportaient des déchirures et des lacunes ont été réparées. De même, le cuir de la reliure qui montrait d'importantes dégradations a été restauré. À cet effet, les mors fendus, sorte de charnière permettant l'ouverture et la fermeture de la couverture de l'ouvrage, les coiffes abîmées et les coins usés ont tous été consolidés à l'aide de cuir neuf coloré de manière à s'harmoniser avec le cuir d'origine.



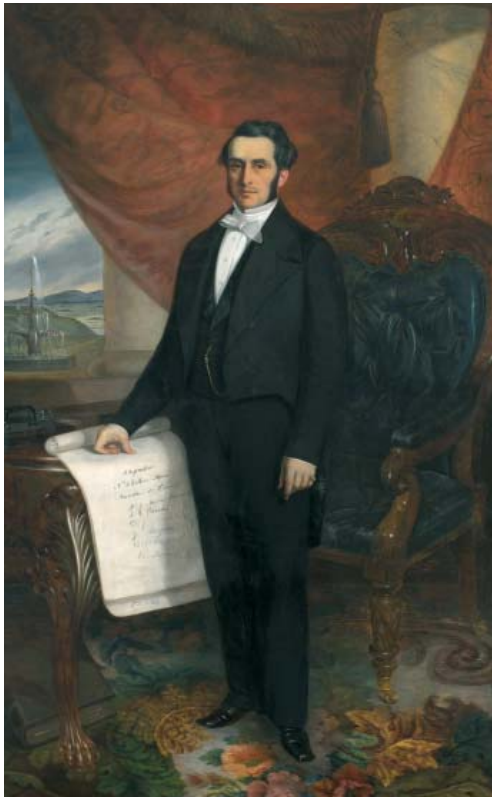
© Michel Élie / Centre de conservation du Québec



© Michel Élie / Centre de conservation du Québec

Photos avant et après de la *Pharmacopée universelle* de Nicolas Lémery (1738) appartenant à la Maison Saint-Gabriel

3.6 PEINTURES



© Michel Élie / Centre de conservation du Québec

Tableau peint par Théophile Hamel en 1853 exposé à l'hôtel de ville de Québec

Ce tableau de Théophile Hamel (1817-1870) représentant Narcisse-Fortunat Belleau, célèbre maire de Québec au 19^e siècle, est exposé dans la salle du conseil de l'hôtel de ville de Québec.

Réalisé sur toile en 1853, ce grand tableau (2,41 m x 1,5 m) a cependant été collé sur un contreplaqué à une date indéterminée; on ignore quand et pourquoi cette opération a été effectuée mais certains indices amènent à penser que cette œuvre a peut-être été l'objet de vandalisme, des trous circulaires d'environ 1 cm transperçant la couche picturale et la toile à trois endroits. La peinture originale était recouverte de nombreux surpeints qui cachaient des zones d'usure résultant d'un nettoyage antérieur particulièrement vigoureux. Avec des solvants appropriés, ces couches non originales ont été enlevées ainsi que les vernis jaunes qui défiguraient ce tableau.

Les retouches ont été effectuées sur les lacunes et sur des craquelures de séchage fréquentes dans l'œuvre de Théophile Hamel.



Une restauratrice de l'atelier des peintures, Eloïse Paquette

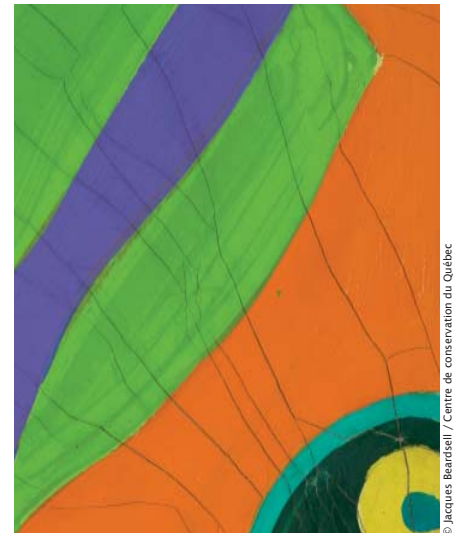
Le tableau ci-dessous d'Edmund Alleyn intitulé *Au dessus du Lac No. 1* a été peint à Paris en 1965. Il date de la période dite « indienne » de l'artiste, en raison de la symbolique quasi autochtone qu'il emploie.

Cette œuvre provenant du musée de Lachine était parsemée de taches de moisissures et de longues craquelures gênantes, attribuables à un dégât d'eau antérieur. Le traitement de restauration a consisté essentiellement en la consolidation des craquelures, au doublage de la toile, au masticage et à la retouche.



© Jacques Beardsell / Centre de conservation du Québec

Vue d'ensemble de l'œuvre *Au dessus du Lac No. 1* d'Edmund Alleyn (1965) conservée au Musée de Lachine



© Jacques Beardsell / Centre de conservation du Québec

Détail de l'œuvre avant la restauration



© Michel Elie / Centre de conservation du Québec

Ce tableau intitulé *La France apportant la foi aux Hurons de la Nouvelle-France* appartient au monastère des Ursulines de Québec. Il proviendrait du Collège des Jésuites; ce sont les Hurons qui leur en auraient fait don en 1666. Il est entré chez les Ursulines de Québec au début du XIX^e siècle. D'importants surpeints couvraient le fleuve, les montagnes (avec un changement du relief géographique), le ciel, les angelots (surpeints de pudeur) et les feuillages. À la suite d'une rencontre réunissant des historiens d'art, la directrice du musée des Ursulines a pris la décision d'enlever l'ensemble des surpeints afin de redonner à cet important tableau son aspect original et son intégrité.



Elisabeth Forest et Sophie Roberge effectuant des travaux de restauration sur le tableau *La France apportant la foi aux Hurons de la Nouvelle-France* (17^e siècle)

3.7 SCULPTURES

L'imposante Vierge en bois polychrome originellement à l'église Notre-Dame de Montréal (vers 1810) a été présentée dans le cadre de l'exposition sur le patrimoine artistique des Sulpiciens au Musée des beaux-arts de Montréal à l'automne 2007, après avoir subi un traitement de longue haleine à l'atelier des sculptures.



© Michel Élie / Centre de conservation du Québec



© Michel Élie / Centre de conservation du Québec



© Michel Élie / Centre de conservation du Québec

Photos avant et après de la Vierge de l'église Notre-Dame de Montréal conçue par l'atelier de Louis Quévillon

La murale de céramique en quatre sections de Jordi Bonet (1962) intitulée *Chemin de croix* qui décore l'ancienne chapelle du Cégep de Sainte-Foy a été restaurée avec l'aide de l'artisan céramiste Simon Robert.



Le Chemin de croix de Jordi Bonet (1962)



Travail effectué par Isabelle Cloutier de l'atelier des sculptures

3.8 ART PUBLIC

Après avoir collaboré à l'inventaire et achevé, en 2006, le bilan complet de l'état de conservation de la collection d'œuvres d'art public dans les stations du métro de Montréal - près d'une centaine d'œuvres -, et après avoir établi un programme d'entretien précis et fixé les priorités de restauration, le Centre de conservation du Québec a poursuivi sa collaboration avec la Société de transport de Montréal. Il a entrepris, depuis, plusieurs restaurations majeures et procédé à des interventions d'entretien. Les travaux s'effectuent souvent la nuit dans des conditions parfois difficiles.



Myriam Lavoie effectuant le nettoyage d'un relief en béton de Jordi Bonet intitulé *Citius, Altius, Fortius* (1976) à la station Pie IX.

Le Centre de conservation a entrepris un programme de trois ans pour établir le bilan de santé des œuvres d'art public de la Ville de Sherbrooke et pour définir les techniques d'entretien de chacune d'entre elles. Des membres de divers ateliers participent à l'opération d'envergure touchant des murales peintes, de la céramique, des sculptures de métal, de bois, de pierre et de béton.



Filiation, une sculpture en cèdre de l'artiste Gaétan Blanchet (1992) qui anime le parc Jacques-Cartier à Sherbrooke, a été restaurée en 2003. En 2007, les restaurateurs du Centre de conservation ont établi un plan d'entretien à la suite de l'expertise effectuée pour la Ville de Sherbrooke.

3.9 TEXTILES

La restauration d'une déchirure d'un tapis traditionnel datant du début du XX^e siècle fait de motifs cousus en applique a nécessité la teinture d'un tissu de doublage et la consolidation à l'aiguille avec du fil de soie très fin.

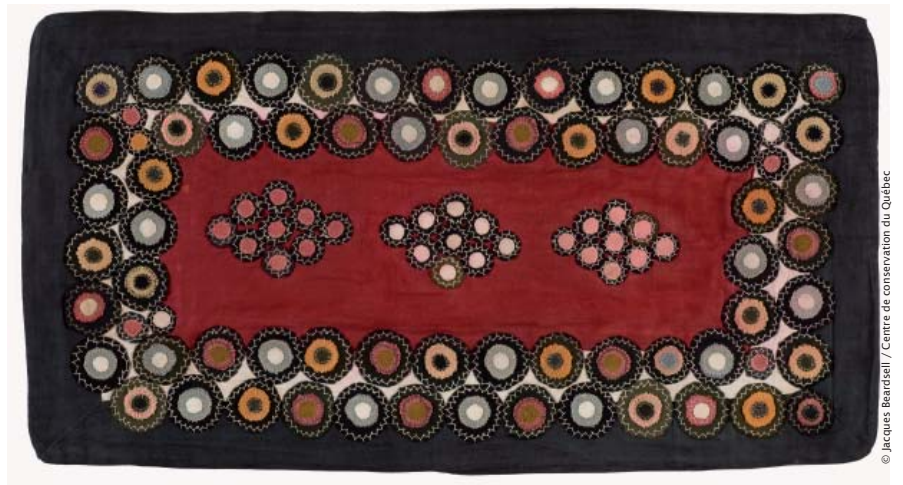


© Michèle Élie / Centre de conservation du Québec



© Jacques Beardsell / Centre de conservation du Québec

Photos prises avant et après la restauration d'un tapis traditionnel du début du 20^e siècle



© Jacques Beardsell / Centre de conservation du Québec

4. LES PROJETS SPÉCIFIQUES LIÉS À LA GESTION

4.1 AMÉNAGEMENT DES LOCAUX ET ÉQUIPEMENTS

Les installations du Centre ont été améliorées par l'ajout d'une potence pour gros objets. Le projet d'agrandissement des locaux par l'occupation de l'espace laissé vacant par un autre locataire de notre édifice a reçu l'approbation des autorités du Ministère. Les travaux débiteront au cours de l'exercice financier 2008-2009.

4.2 RENCONTRES D'INFORMATION

Le CCQ a tenu plusieurs rencontres par atelier de tout le personnel. Plusieurs visaient à informer les employés de l'état d'avancement des dossiers, à revoir les processus de travail, à améliorer les services à la clientèle, à faire le point sur le déroulement des travaux de consultants et à présenter leurs résultats, etc. Le CCQ a entrepris une consultation interne sur sa gestion documentaire et ses archives afin d'assurer un meilleur accès aux documents.

Une rencontre du personnel du CCQ d'une demi-journée s'est tenue au Musée de la civilisation, à la place Royale, suivie d'une visite guidée des œuvres d'art public de la ville de Québec dans le Vieux-Québec.



Installation de l'œuvre *Le triomphe de la Vierge* de William Berczy lors de l'exposition au Musée des beaux-arts de Montréal par Élisabeth Forest et Sacha Levay de l'atelier des peintures

5. LES PROJETS SPÉCIFIQUES LIÉS AUX TRAVAUX SCIENTIFIQUES

5.1 FORMATION

Plusieurs cours ont été suivis par les restaurateurs du CCQ :

- Une restauratrice de l'atelier des métaux et pierres a suivi une formation spécialisée sur les matériaux intitulée : « Concrete and cast stone in the 21th century », donnée à Cambridge au Massachusetts;
- Une restauratrice en peinture a suivi une formation intensive en Ontario sur les traitements structurels des peintures sur toile, organisée par Jana Conservation;
- Une formation sur le maniement d'objets lourds a été suivie par plusieurs restaurateurs;
- Une session d'information sur l'éthique a été donnée à tous les restaurateurs.

Par ailleurs, des restaurateurs ont donné une formation ou des présentations dans divers contextes :

- Une formation sur les lignes directrices en conservation en collaboration avec l'Institut canadien de conservation pour la Société des musées québécois;
- Une formation sur l'éclairage en compagnie de Philippe Péquignot, formateur pour la Société des musées québécois;
- Deux formations ont été données au Village historique de Val-Jalbert, sur *Les cuirs, fourrures et parchemins* et une autre sur *La préservation des cimetières* pour Patrimoine et tourisme culturel de la MRC du Domaine du roi. Ces deux cours conjuguèrent un volet de formation et une visite d'évaluation des lieux patrimoniaux.

Deux présentations ont été faites dans le cadre du 20^e colloque de l'Association des archéologues du Québec, l'une portant sur *une hypothèse de reconstruction pour une cartoucherie découverte sur l'épave du Elizabeth and Mary (1690)* et l'autre sur *la restauration des poteries sylvicoles*.



Claude Payer, Michèle Lepage, Colombe Harvey et Isabelle Cloutier de l'atelier des sculptures effectuant la restauration de la Vierge de l'église Notre-Dame de Montréal

5.2 CONGRÈS À L'ÉTRANGER ET AU QUÉBEC

Quelques professionnels ont également assisté à différentes activités internationales, dont :

- Sur invitation du Getty Conservation Group, deux restauratrices se sont rendues à Los Angeles pour des échanges sur diverses problématiques de restauration et pour faire connaître le CCQ et ses réalisations;



Élisabeth Forest et France Rémillard au Getty Center en compagnie de Monsieur François Leblanc du Getty Center et Denis Turcotte, délégué du Québec à Los Angeles

- Au cours d'un symposium sur les plastiques, tenu à Londres, une restauratrice en archéologie et ethnologie a présenté le savoir-faire du CCQ dans la réalisation de micro-tests permettant l'identification des types de plastiques. Compte tenu de l'importance de ce médium dans les œuvres contemporaines, une restauratrice de l'atelier des sculptures y a également assisté. Celle-ci a profité de cette occasion pour se rendre à Bruxelles afin de rencontrer le responsable des œuvres d'art du métro de cette ville et d'échanger sur la façon d'entretenir leurs œuvres d'art dans leur métro;
- Un restaurateur en archéologie a fait une présentation au colloque ICOM-WOAM, à Amsterdam, traitant des matériaux archéologiques gorgés d'eau. Sa conférence portait sur la manière de faire l'extraction de concrétions marines avec des équipements mis au point par le CCQ en collaboration avec l'Association paritaire pour la santé et la sécurité du travail (APSSAP) - volet administration provinciale. Les techniques développées par le CCQ ont été réalisées dans une approche d'ergonomie participative;
- Une restauratrice de l'atelier des œuvres sur papier a été invitée par le Service des archives de l'Université (UCL) en Belgique afin de donner une conférence portant sur l'impact de la technologie numérique sur les normes et les supports de préservation traditionnels;
- Une restauratrice de l'atelier des œuvres sur papier a assisté au congrès de l'American Institute of Conservation of Historic and Artistic Works, qui s'est tenu en Virginie afin de participer aux présentations portant sur les photographies, les livres et les papiers;
- Une restauratrice a représenté le CCQ au congrès de l'Association canadienne pour la conservation et la restauration (ACCR) qui s'est déroulé à St-John's (Terre-Neuve et Labrador);
- Enfin, la directrice générale ainsi qu'une restauratrice en archéologie ont participé au congrès de l'Institut canadien de conservation qui a eu lieu à Ottawa.

5.3 AVIS ET CONSEILS

Le Centre de conservation a collaboré à divers projets du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine en fournissant avis et conseils ou en participant à certains comités tels que :

- l'élaboration du volet de la restauration des œuvres d'art public du programme du Fonds du patrimoine culturel québécois;
- le livre vert sur le patrimoine en prévision de la Loi sur les biens culturels;
- les travaux du comité ministériel sur la sécurité civile en cas de sinistre;
- les participations aux rencontres du Service de soutien aux institutions muséales pour venir en aide au réseau;
- le plan stratégique ministériel.

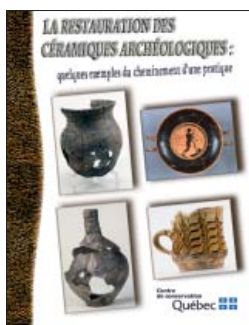
Les ressources du Centre de conservation ont été également mises à contribution par les directions régionales du Ministère auprès de certaines institutions muséales afin de leur fournir assistance et avis. Une collaboration a été offerte à la Commission de la capitale nationale du Québec pour certaines activités liées au site archéologique Cartier-Roberval.

5.4 ARTICLES RÉDIGÉS PAR DES RESTAURATEURS

Plusieurs articles rédigés par des restaurateurs ont été publiés. On trouve ci-dessous les références à ces publications.

- Bergeron, André et France Rémillard, (2008), « Une flotte sous un musée », revue *Continuité*, n° 116, (printemps) p. 48-50.
- Bergeron, André, (2007), « Conception et réalisation de vitrines, lignes directrices sur la lumière et le contrôle climatique », collaboration à la publication *Réaliser une exposition, guide pratique*, du Service de soutien aux institutions muséales, ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, printemps 2007, p. 66-71. Note : cette publication peut également être consultée en ligne sur le site Web du Ministère.
- Gagnon, Louis, Aubert, Maxime, Arsenault, Daniel et André Bergeron, (2007) « Qajartalik : péril en la demeure, mythe ou réalité? », bilan des recherches 2004 sur le site à pétroglyphes et la carrière de Qajartalik (JvEh-1), dans *Des Tuniiit aux Inuits. Patrimoines archéologiques et historiques au Nunavik*, Les cahiers d'archéologie du CELAT, n° 21, automne 2007, p. 249-263.
- Payer, Claude, « Pierre-Noël Levasseur : une pièce de mobilier remarquable, le maître-autel de l'église de Sainte-Anne-de-la-Pérade », article publié dans le catalogue d'exposition *Une ville et ses artistes*, sous la direction de Denis Castonguay et Yves Lacasse, Québec, Musée national des beaux-arts du Québec, 2008, p. 76-83.
- Paradis, Isabelle : « Une vraie beauté de pierre artificielle », article publié dans la revue *Continuité* sur la restauration du Christ-Roi d'Alfred Laliberté à Roberval, n° 115, (hiver 2007-2008), p. 47-50.

5.5 DU NOUVEAU SUR LE SITE WEB



Un livre sur la restauration des céramiques archéologiques est maintenant accessible pour le grand public sur le site Web du Centre. Cette publication de 160 pages, largement illustrée, fait état du cheminement d'une pratique de restauration qui a évolué de façon importante au cours des dernières années. Plus de 13 000 internautes l'ont téléchargée!

- « Identification des plastiques élastomères » : 7 tests miniaturisés, France Rémillard, 2007.
- Capsule archivistique « Préservation physique des documents d'archives », La protection physique, vol. 4, n° 1, par Susanne Holm et Martine Lemay, mars 2007.
- *Plan d'action en cas de sinistre*, traduction et adaptation française par le Centre de conservation du Québec de *Emergency Response and Salvage Wheel*, Heritage Preservation, Washington D.C.

5.6 PROMOTION DU CENTRE DE CONSERVATION DU QUÉBEC

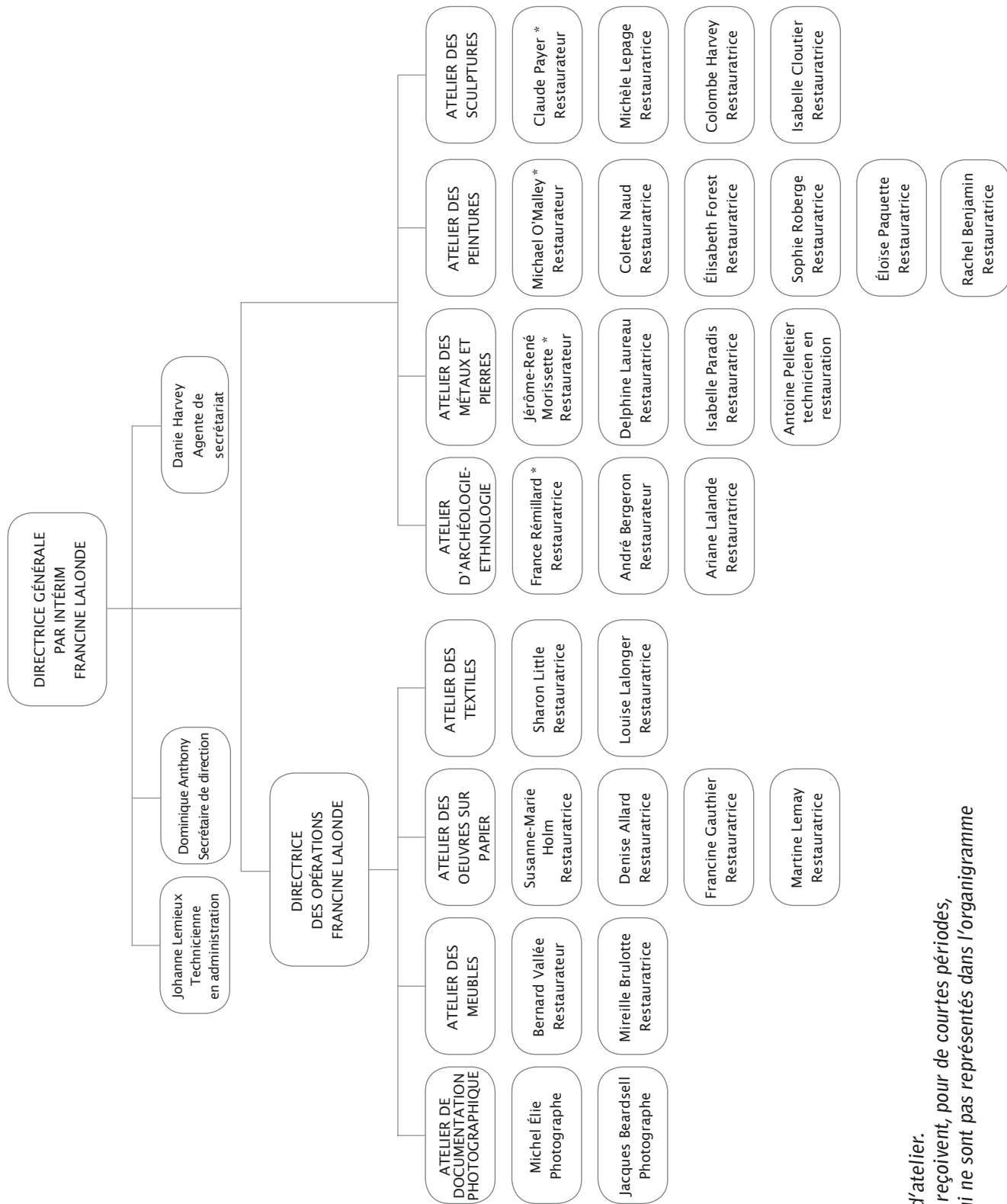
Le Centre ouvre ses portes au grand public tant par ses activités portes ouvertes, ses visites de groupes spécialisés, que par son site Web, lequel a accueilli 106 952 visiteurs comparativement à 106 849 en 2006-2007.

Une visite du Getty Conservation Center a été réalisée au cours du printemps 2007. Le but de cette visite faite par deux restauratrices du Centre était d'établir des relations privilégiées avec les divers ateliers de restauration, d'échanger des points de vue avec des scientifiques sur des problématiques de restauration, de connaître les divers programmes offerts par le Getty Conservation Center qui présentent un intérêt pour le CCQ de même que pour faire connaître son savoir-faire et ses secteurs d'évolution.



Travail de restauration effectué par Rachel Benjamin sur l'oeuvre *Saint Charles Borromée distribuant la communion aux pestiférés de Milan* (17^e siècle)

ANNEXE 1 L'ORGANIGRAMME
PERSONNEL EN POSTE AU 1^{ER} SEPTEMBRE 2008



* Responsables d'atelier.
Tous les ateliers reçoivent, pour de courtes périodes,
des stagiaires qui ne sont pas représentés dans l'organigramme

ANNEXE 2

LES RÉSULTATS OBTENUS

LES SERVICES FINANCÉS PAR LE MINISTÈRE

Le Centre a réalisé 87 % des travaux prévus pour les services financés. L'écart est dû en partie à la finalisation de projets très importants pour lesquels les dates d'exposition étaient incontournables, ainsi qu'au manque de ressources disponibles.

LES SERVICES FACTURÉS

Au cours du dernier exercice, au chapitre des services facturés, le Centre s'est engagé dans la restauration de 212 objets et œuvres d'art comparativement à 158 l'an dernier. Il a, de plus, réalisé 172 expertises, ce qui dépasse largement les 54 de l'année précédente. L'objectif de production des services facturés a été largement dépassé, soit 12 217 heures de travail alors que la prévision était de 9 200 heures, ce qui représente un accroissement de 133%.

TABLEAU 1 : LES SERVICES FINANCÉS ET FACTURÉS RÉALISÉS AU REGARD DES CIBLES

| | OBJECTIFS (heures) | RÉSULTATS (heures) | % |
|------------------------------------|-----------------------|-----------------------|-------|
| Services financés par le Ministère | 16 600 | 14 363 | 87 % |
| Services facturés | 9 200 | 12 217 | 133 % |
| Sous-total / financés et facturés | 25 800 | 26 580 | 103 % |
| Autres activités scientifiques | - | 2 260 | - |
| TOTAL / HEURES SCIENTIFIQUES | - | 28 840 | - |

LES AUTRES ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES

Au cours de l'exercice financier, les restaurateurs ont réalisé 2 260 heures de production scientifique qui s'adressent à des clientèles grand public. Le tableau ci-dessous présente la ventilation des heures consacrées à différentes activités scientifiques.

TABLEAU 2 : LES AUTRES ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES

| AUTRES ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES | HEURES |
|---------------------------------------------------------------------------------------|---------|
| Activités de perfectionnement | 994 h |
| Visites du Centre | 411 h |
| Mission au Getty Conservation Center | 331 h |
| Formation donnée | 279 h |
| Articles publiés | 189 h |
| Offre de service aux municipalités | 34 h |
| MCCCCF : Service de soutien aux institutions muséales et livre vert sur le patrimoine | 22 h |
| TOTAL | 2 260 h |

TABLEAU 3 : LES COÛTS DE REVIENT

| SERVICES FINANCÉS PAR LE MINISTÈRE - DÉPENSES 2007-2008 | | | | |
|---------------------------------------------------------|---------------------|----------------------------------|------------------------------|------------------------------|
| | \$ | NOMBRES D'HEURES RÉALISÉES | COÛT DE REVIENT | |
| | | | Projeté ³ | Réel ⁴ |
| Traitements : permanents | 1 151 291 \$ | - | - | - |
| occasionnels | 244 416 \$ | - | - | - |
| Fonctionnement | 214 659 \$ | - | - | - |
| Amortissement | 37 596 \$ | - | - | - |
| Loyer SIQ | 532 581 \$ | - | - | - |
| Services nets fournis par le Ministère ¹ | 85 997 \$ | - | - | - |
| Avantages sociaux (part de l'employeur) ² | 279 141 \$ | - | - | - |
| TOTAL | 2 545 782 \$ | 14 363 h | 154,18 \$ | 177,25 \$ |
| SERVICES FACTURÉS - DÉPENSES 2007-2008 | | | | |
| Traitements | 327 896 \$ | - | - | - |
| Fonctionnement | 144 407 \$ | - | - | - |
| Avantages sociaux (part de l'employeur) ² | 65 580 \$ | - | - | - |
| TOTAL | 537 883 \$ | 12 217 h | 47,30 \$ ⁵ | 44,02 \$ ⁶ |
| GRAND TOTAL | 3 083 666 \$ | 28 839 h | 116,06 \$ | 106,93 \$ |

TABLEAU 4 : LES AUTRES INDICATEURS

| SATISFACTION DE LA CLIENTÈLE | | | | |
|---------------------------------------------------------|-----------|----------|--------------|-------|
| | Excellent | Très bon | Satisfaisant | Total |
| Collaboration du personnel du Centre | 86 % | 12 % | 2 % | 100 % |
| Respect de la proposition de traitement | 88 % | 12 % | - | 100 % |
| Respect des échéanciers | 74 % | 16 % | 10 % | 100 % |
| Atteinte des objectifs du client | 84 % | 14 % | 2 % | 100 % |
| IMPACT DE L'INTERVENTION RÉALISÉE | | | | |
| Remettre en état une œuvre ou un objet endommagé | | | | 50 % |
| Exposer une œuvre ou un objet non présentable autrement | | | | 25 % |
| Sauvegarder une pièce en péril | | | | 16 % |
| Autres motifs | | | | 9 % |

¹ Ce montant tient compte des services de gardiennage (15 867 \$) fournis par le Centre pour les réserves archéologiques. Le Centre a bénéficié de services administratifs pour une valeur estimée à 101 864 \$.

² Les avantages sociaux sont calculés sur une base de 20 % de la dépense des traitements. Ils ne sont cependant pas versés au Centre mais endossés centralement par le gouvernement.

³ Le coût de revient projeté des services financés par le Ministère (154,18 \$) correspond au budget projeté en 2007-2008 (2 559 400 \$) divisé par le nombre d'heures projetées (16 600 h).

⁴ Le coût de revient réel (177,25 \$) correspond aux dépenses réelles (2 545 782 \$) divisées par le nombre d'heures réalisées (14 363 h).

⁵ Le coût de revient projeté des services facturés (47,30 \$) correspond au budget projeté des services facturés (435 200 \$) divisé par le nombre d'heures projetées (9 200 h).

⁶ Le coût de revient réel (44,02 \$) correspond aux dépenses réelles (537 883 \$) divisées par le nombre d'heures réalisées (12 217 h).

TABLEAU 5 : SOMMAIRE AU 31 MARS
RÉSULTATS DES TROIS DERNIÈRES ANNÉES

INDICATEURS DE PERFORMANCE

| | 2005-2006 | | | 2006-2007 | | | 2007-2008 | | |
|----------------------------------------------------------------------------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|--------|
| | OBJECTIFS | RÉSULTATS | OBJECTIFS | RÉSULTATS | OBJECTIFS | RÉSULTATS | OBJECTIFS | RÉSULTATS | |
| | HEURES | HEURES | HEURES | HEURES | HEURES | HEURES | HEURES | HEURES | |
| 1. RESPECT | | % | | % | | % | | % | |
| Musée national des beaux-arts du Québec | 2 400 | 2 446 | 101,9 % | 2 400 | 2 266 | 94,4 % | 2 400 | 2 097 | 87,4 % |
| Musée de la civilisation | 2 200 | 1 863 | 84,7 % | 2 200 | 1 897 | 86,2 % | 2 200 | 1 812 | 82,4 % |
| Musée d'art contemporain de Montréal | 1 250 | 968 | 77,4 % | 1 250 | 1 226 | 98,1 % | 1 250 | 1 041 | 83,3 % |
| Musées privés subventionnés | 4 400 | 4 638 | 105,4 % | 4 400 | 4 187 | 95,2 % | 4 400 | 4 102 | 93,2 % |
| MCCCF | 2 300 | 2 563 | 111,4 % | 2 300 | 2 735 | 118,9 % | 2 300 | 2 729 | 119 % |
| BAnQ | 650 | 632 | 97,2 % | 650 | 624 | 96 % | 650 | 602 | 92,6 % |
| Centres d'archives privées | 450 | 431 | 95,7 % | 450 | 435 | 96,7 % | 450 | 370 | 82,2 % |
| OBNL (services-conseils) | 1 550 | 1 804 | 116,4 % | 1 550 | 1 389 | 89,6 % | 1 550 | 1 038 | 67,0 % |
| Projets spéciaux (ensemble de la clientèle) | 1 400 | 1 474 | 105,3 % | 1 400 | 1 281 | 91,5 % | 1 400 | 572 | 41 % |
| TOTAL | 16 600 | 16 819 | 101,3 % | 16 600 | 16 040 | 96,6 % | 16 600 | 14 363 | 87 % |
| 2. PRODUCTION GLOBALE | | HEURES | % | HEURES | HEURES | % | HEURES | HEURES | % |
| Services financés par le MCCCF | 16 600 | 16 819 | 101,3 % | 16 600 | 16 040 | 96,6 % | 16 600 | 14 363 | 87 % |
| Services facturés | 9 200 | 7 396 | 80,4 % | 9 200 | 8 525 | 92,7 % | 9 200 | 12 217 | 133 % |
| Sous-total : SERVICES FINANCÉS ET FACTURÉS | 25 800 | 24 215 | 93,9 % | 25 800 | 24 565 | 95,2 % | 25 800 | 26 580 | 103 % |
| Autres activités scientifiques | - | - | - | - | 2 242 | - | - | 2 260 | - |
| TOTAL ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES | - | - | - | - | 26 807 | - | - | 28 840 | - |
| 3. COÛT DE REVIENT HORAIRE | | \$/h | | \$/h | \$/h | | \$/h | \$/h | |
| Services financés par le MCCCF | 145,21 | 139,73 | 103,9 % | 153,17 | 139,73 | 94,8 % | 154,18 | 177,25 | 115 % |
| Services facturés | 49,57 | 53,34 | 92,9 % | 50,87 | 53,34 | 83,3 % | 47,30 | 44,02 | 93 % |
| Coût de revient global | 111,10 | 113,35 | 98,0 % | 117,67 | 113,35 | 92,2 % | 116,06 | 106,93 | 92 % |
| 4. TEMPS COMPTABILISABLE CONSACRÉ À DES TÂCHES TECHNIQUES ET SCIENTIFIQUES | | % | | % | | % | | % | |
| Moyenne des ateliers | 70 | 72,3 % | - | 70 | 72,7 % | - | 70 % | 73,4 % | - |

**TABLEAU 6 : COMPARATIF DES RECETTES
ET DES DÉBOURSÉS**

| POUR LA PÉRIODE TERMINÉE LE 31 MARS | | |
|---------------------------------------------------|---------------------|---------------------|
| SERVICES FINANCÉS PAR LE MCCCC¹ | 2006-2007 | 2007-2008 |
| RECETTES | | |
| Budget initial ¹ | 2 136 200 \$ | 2 192 500 \$ |
| Virement en fonctionnement ² | 46 889 \$ | 55 675 \$ |
| Virement en immobilisations | 19 200 \$ | |
| BUDGET TOTAL DISPONIBLE | 2 202 289 \$ | 2 248 175 \$ |
| | | |
| DÉBOURSÉS | | |
| Traitements | 1 315 324 \$ | 1 395 707 \$ |
| Fonctionnement | 280 339 \$ | 214 659 \$ |
| Acquisition d'immobilisations ³ | 53 484 \$ | 33 679 \$ |
| Loyer SIQ | 522 141 \$ | 532 581 \$ |
| | 2 171 288 \$ | 2 176 626 \$ |
| | | |
| CRÉDIT PÉRIMÉ PAR LE CENTRE | (31 001) \$ | (71 549) \$ |
| | | |
| SERVICES FACTURÉS¹ | 2006-2007 | 2007-2008 |
| COMPTE À FIN DÉTERMINÉE | | |
| Facturation | 485 384 \$ | 685 358 \$ |
| | | |
| DÉBOURSÉS | | |
| Traitements | 320 417 \$ | 327 896 \$ |
| Fonctionnement | 49 170 \$ | 144 407 \$ |
| | 369 587 \$ | 472 303 \$ |
| | | |
| SURPLUS POUR L'EXERCICE | 115 797 \$ | 213 055 \$ |
| | | |
| SOLDE AU DÉBUT DE L'EXERCICE | 79 901 \$ | 195 698 \$ |
| SOLDE À LA FIN DE L'EXERCICE | 195 698 \$ | 408 753 \$ |
| | | |
| COMPTES À RECEVOIR AU 31 MARS | 35 080 \$ | 192 037 \$ |

NOTES COMPLÉMENTAIRES POUR LA PÉRIODE TERMINÉE LE 31 MARS 2008

¹ Le Centre reçoit un budget annuel du MCCCCF qui lui permet de rendre gratuitement des services à une clientèle désignée. Par ailleurs, son statut d'agence gouvernementale lui confère la possibilité de facturer ses services à des organismes publics et à des entreprises privées ainsi qu'à des particuliers.

² Le MCCCCF a viré en faveur du CCQ un montant de 42 075 \$ en 2007 afin de lui permettre d'assumer le salaire d'une employée transférée en cours d'année ainsi qu'un montant de 13 600 \$ pour la finalisation d'un contrat de service professionnel qui avait débuté il y a deux ans pour un total de 55 675 \$.

³ Les investissements en immobilisations ont servi principalement à remplacer des équipements désuets tels une machine à teinture pour l'atelier des textiles au coût de 28 000 \$, un banc de scie pour l'atelier des meubles au coût de 4 660 \$ ainsi que divers équipements informatiques. Au total, 33 679 \$ ont été investis.

